

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 52 (2004)

Rubrik: Chronique de la vie des Musées d'art et d'histoire en 2003

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au gré des trente expositions d'envergures diverses qui se sont succédé dans les Musées d'art et d'histoire au cours de l'année 2003, l'institution a poursuivi ses activités dans le souci d'élaborer un programme riche et varié, accessible à tous les publics, tout en mettant l'accent sur la découverte ou la redécouverte de ses collections, et la conservation de l'exceptionnel patrimoine constitué par celles-ci.

Ainsi, les volets du retable de Konrad Witz effectué pour la cathédrale Saint-Pierre, dont l'un représente la *Pêche miraculeuse* dans la Rade de Genève, œuvre emblématique du Musée, ont pris place dans un écrin à leur mesure, dont les caractéristiques, en termes de conservation préventive, ont été déterminées par le Laboratoire de recherches et les ateliers de restauration du Musée.

Le secteur privé s'est associé de manière déterminante aux manifestations proposées par le Musée d'art et d'histoire et ses filiales, qui ont également saisi l'occasion – grâce au soutien de plusieurs fondations privées ainsi qu'à l'apport de divers fonds dévolus aux acquisitions – de procéder à des enrichissements majeurs pour leurs collections.

Alors que l'année 2002 restera marquée par le vol au cours duquel le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie s'est vu dépouillé d'une partie importante de son patrimoine¹, on s'empressera de souligner ici les multiples témoignages de sympathie et de solidarité dont la population genevoise et les grandes marques horlogères ont fait preuve envers l'institution, notamment sous la forme de dons.

2003 aura été une année de changement dans le domaine de la conservation. Les Musées d'art et d'histoire ont en effet salué l'arrivée de cinq nouveaux conservateurs venus reprendre le flambeau de leurs éminents prédécesseurs : Kilian Anheuser, au Laboratoire de recherche et ateliers de restauration, a succédé à François Schweizer, qui, parti à la retraite fin 2002, avait fondé le Laboratoire du Musée d'art et d'histoire à son arrivée en 1973 ; Béatrice Pellegrini a été nommée à la tête du Musée d'histoire des sciences, après le départ de Ninian Hubert van Blyenburgh, nouveau directeur du Musée d'ethnographie ; Hélène Cogérino Meyer a repris la responsabilité du Cabinet des dessins à la suite de Claire Stoullig, directrice du Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon depuis 2002 ; Marc-André Haldimann, nouveau conservateur responsable du Département d'archéologie, a succédé à Jacques Chamay, dont le départ à la retraite après vingt-deux années consacrées à l'institution ne fera pas oublier tout ce dont celle-ci lui est redevable, que ce soit pour l'organisation d'expositions parmi les plus prestigieuses, sa contribution à l'édition de publications scientifiques essentielles, ou pour avoir suscité nombre de donations ; quant au secteur Inventaire et documentation scientifique, il a accueilli son nouveau conservateur, Nicholas Crofts, qui remplace Isabelle Naef-Galuba, elle-même nommée, en 2002, responsable du Fonds municipal d'art contemporain. Enfin, Fabienne Xavière Sturm, conservateur du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, devait annoncer sa décision de prendre une retraite anticipée après avoir présidé aux destinées du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie pendant trente ans.

1. Voir le catalogue des pièces dérobées le 24 novembre 2002 publié dans *Genava* 2003, n.s., LI, pp. 1-134



Le plan directeur du Musée d'art et d'histoire a été réactualisé dans le cadre de la poursuite de l'étude de rénovation du bâtiment. Le Conseil administratif a décidé de lancer les études sur les travaux prioritaires qui devraient être exécutés au Musée, et pour lesquels une proposition de crédit d'étude devrait être présentée au Conseil municipal. D'ores et déjà, des dispositions ont été prises pour améliorer les installations de sécurité au Musée d'art et d'histoire ainsi qu'au Musée Rath.

De très importants travaux de rénovation ont été engagés dans la salle des antiquités égyptiennes, dont les collections, dans l'attente de leur nouveau concept de présentation, ont provisoirement regagné les dépôts. Toutefois, afin de ne pas priver le public de l'ensemble de ces pièces pendant la durée des travaux, une sélection en a été proposée dans le cadre d'une exposition temporaire intitulée *Égypte ancienne, œuvres choisies*.

Les travaux de réaménagement du passage et du square Burlamachi en espace public ont occasionné d'intenses vibrations fortement ressenties dans plusieurs salles du Musée d'art et d'histoire. Des mesures préventives d'urgence ont été prises notamment dans la salle grecque, dont certaines pièces ont été retirées pour être déplacées dans un lieu stable. Un bureau spécialisé a été mandaté afin de mesurer les risques encourus par les collections ; sur intervention de la conservation préventive, le chantier a adapté le déroulement des travaux aux nécessités liées à la préservation des collections.

Département des beaux-arts

Les collections d'art ancien (du XV^e siècle à 1918) ont bénéficié du réaccrochage d'un ensemble de cabinets qui ont fait l'objet d'une présentation chronologique, par écoles de peinture et par siècles, conduisant successivement de l'école hollandaise (XVII^e siècle), flamande (XVII^e siècle), italienne (XVIII^e siècle) et genevoise (autour de 1800) à Wolfgang-Adam Töpffer. Une nouvelle présentation de l'école anglaise a également été réalisée, alors que la salle suivante, dévolue à la peinture néo-classique, s'articule autour d'œuvres majeures de Saint-Ours restaurées au cours de l'année précédente.

La campagne de revalorisation du fonds Saint-Ours s'est d'ailleurs poursuivie par la délicate restauration de *Homère chantant l'Odyssée à l'entrée d'une bourgade de Grèce*, dont le traitement a nécessité un important travail d'enlèvement des repeints précédents. Plusieurs tableaux ont été restaurés dans la perspective d'assurer une nouvelle présentation de la peinture néo-classique.

Au cours d'une vente aux enchères parisienne, le Cabinet des dessins s'est porté acquéreur du manuscrit autographe de *l'Histoire de M^e Vieux Bois* (1827) de Rodolphe Töpffer (1799-1846). Cet enrichissement exceptionnel pour les collections des Musées d'art et d'histoire permet ainsi au Cabinet des dessins de posséder désormais l'ensemble des sept manuscrits ayant servi, entre 1827 et 1844, à l'élaboration et à l'édition des «histoires en estampes».

Les œuvres de quatre artistes majeurs ont également pu être acquises en faveur de la collection des XX^e et XXI^e siècles, à savoir Pierre Klossowski (Paris, 1905-2001), Balthasar Burkhard (Berne, 1944), Hugo Suter (Aarau, 1943) et Urs Lüthi (Lucerne, 1947).

En outre, divers dons sont venus enrichir les collections du Département, parmi lesquels celui d'un dessin de Jean-Pierre Saint-Ours, offert par la Société des amis du Musée. Un second dessin de Saint-Ours a également pu être acquis par l'intermédiaire du crédit à disposition du Département des affaires culturelles.

La célébration du quatre centième anniversaire de l'Escalade a suscité, de la part d'une famille installée à Genève, la donation de deux dessins de Louis Dunki (1856-1915) : une grande frise au fusain représentant une partie du cortège de l'Escalade (1903) et le dessin préparatoire, également au fusain, d'une illustration reproduite en lithographie dans *Visions historiques*, Genève 1915. Rappelons encore la donation, par un mécène privé, d'un tableau de Ferdinand Hodler (1853-1918), représentant une copie du *Gué des vaches* de Charles Humbert, et qui permet de mettre en évidence le rapport étroit à l'école genevoise de paysage entretenu par l'artiste au cours de sa formation.

Le Département des beaux-arts a également assuré l'organisation de quatre expositions temporaires, dont l'une – *Voyages en Égypte, de l'Antiquité au début du XX^e siècle* – en co-commissariat avec le Département d'archéologie. Toutes ces expositions ont été assorties d'une publication. Notons que l'immense succès critique et public remporté par l'exposition *Ferdinand Hodler · Le paysage*, présentée au Musée Rath, a rendu nécessaire une réédition de son catalogue (coédité avec les éditions Somogy), lancée dès les premières semaines de l'exposition.

Département des arts appliqués

Le Département a procédé au réaccrochage d'œuvres primordiales du Moyen Âge dans la salle Rigaud et dans la salle des vitraux, disposant les œuvres les plus importantes de la statuaire médiévale au rez-de-chaussée du Musée d'art et d'histoire. Un travail d'inventaire considérable en vue de l'acceptation d'une donation prestigieuse a également été réalisé.

L'inventaire et la préparation des pièces de la collection de vêtements et accessoires de Danielle Luquet de Saint-Germain se sont également poursuivis en vue de l'exposition *Mode, passion et collection · Le regard d'une femme*, ouverte à l'automne au Musée. Présentant un panorama de la mode depuis 1966, elle s'insère dans la politique du Département visant à permettre au public de découvrir des collections singulières (fig. 1).

Le long travail de recherche scientifique conduit par le secteur des armures et armes anciennes ces dernières années sur l'art de l'armure maniériste a trouvé son aboutissement dans l'exposition *Parures triomphales · Le maniérisme dans l'art de l'armure italienne*, présentée au Musée Rath. Le succès d'estime obtenu tant au niveau national qu'international par l'exposition et le catalogue qui l'accompagnait ont conduit le Museo Poldi Pezzoli de Milan à proposer une petite sélection des pièces présentées à Genève, appartenant toutes, à une exception près, à des collections italiennes. Réalisée en collaboration avec le Musée d'art et d'histoire, l'exposition milanaise, *Armature da parata del Cinquecento · Un primato dell'arte lombarda* (du 25 septembre au 14 décembre 2003, prolongée jusqu'au 18 janvier 2004), s'accompagnait, d'une part, du catalogue de l'exposition genevoise et, d'autre part, d'une version italienne réduite adaptée de celui-ci.

À Paris, c'est l'exposition *Fleurs d'automne · Costumes et masques du théâtre nô* qui a été accueillie par la Mona Bismarck Foundation, du 23 avril au 7 juin 2003.

Au total, le Département des arts appliqués a proposé quatre nouvelles expositions temporaires en 2003, donnant lieu à la publication de deux catalogues.

Les collections du Département ont été renforcées de nombreuses pièces nouvelles. L'on peut signaler plus particulièrement l'acquisition d'un très beau bracelet d'époque byzantine (V^e-VI^e siècle), attribué à la Syrie du Nord et qui vient ainsi compléter une collection riche en pièces byzantines de cette région, mais encore assez pauvre dans le domaine de la joaillerie. Le Département a également pu acquérir une partie du fond d'atelier du sculpteur genevois César Bolle (1879-1963), en activité dans le domaine des arts appliqués, dont il possédait déjà plusieurs pièces.

Département d'archéologie

Parallèlement à la réalisation du nouveau concept de présentation de la salle des antiquités égyptiennes, dont les travaux de rénovation ont été engagés en cours d'année, le Département a également poursuivi une campagne de rafraîchissement des espaces Kerma (Soudan ancien) et de leur présentation didactique.

La statue monumentale de Ramsès II, dont la mise à l'écart de la salle des antiquités égyptiennes s'est avérée indispensable en raison des travaux de restauration qui devaient y être conduits, a trouvé temporairement refuge dans l'exposition *Voyages en Égypte, de l'Antiquité au début du XX^e siècle*, à la faveur d'un déplacement des plus spectaculaires (fig. 2); une sélection des points forts de la collection était en outre présentée dans une salle située à proximité.

Le Département a également saisi l'occasion de mettre en évidence, en les associant à cette dernière présentation temporaire, deux donations de première importance qui, par l'intermédiaire de l'Association Hellas et Roma, ont contribué à l'enrichissement des collections archéologiques : l'une, due à la générosité de M^{me} Inès Jucker, se compose d'un ensemble de miroirs étrusques en bronze gravé (VI^e-IV^e siècle av. J.-C.); la seconde réunit vingt-quatre pièces parmi les plus représentatives d'une collection privée d'antiquités méditerranéennes dont la donatrice a souhaité garder l'anonymat. Les objets constituant ces deux donations ont tous fait l'objet de publications scientifiques avant leur entrée dans les collections du Musée; ils trouveront bientôt leur place définitive dans les salles d'expositions permanentes.

Par ailleurs, le Département a pu acquérir un saisissant portrait d'homme romain d'époque républicaine (sculpture en marbre, 82-79 av. J.-C.). Cette pièce vient renforcer la collection de portraits romains du Musée d'art et d'histoire, à laquelle il manquait toutefois un portrait d'époque républicaine de cette qualité.

Outre sa participation aux expositions mentionnées plus haut, sa collaboration au catalogue *Voyages en Égypte, de l'Antiquité au début du XX^e siècle*, et sa contribution à diverses publications scientifiques, le Département a également organisé à la Mona Bismarck Foundation à Paris, du 5 février au 5 avril 2003, la présentation de l'exposition *L'Art premier des Iapyges · Céramique antique d'Italie méridionale*, qui venait de fermer ses portes au Musée d'art et d'histoire.



Collaborations et partenariats

L'exposition *Parures triomphales · Le maniérisme dans l'art de l'armure italienne*, présentée au Musée Rath par le Département des arts appliqués (fig. 3), a permis de réunir pour une unique fois à Genève un ensemble rare, grâce aux collaborations privilégiées développées avec les institutions les plus prestigieuses – Hofjagd- und Rüstkammer du Kunsthistorisches Museum (Vienne), Real Armeria (Madrid), Deutsches Historisches Museum (Berlin), Rüstkammer und Staatliche Kunstsammlungen (Dresde), Museo Nazionale del Bargello (Florence), Armeria Reale (Turin), Museo di Capodimonte (Naples), Metropolitan Museum of Art (New York), Musée de l'Armée et Musée du Louvre (Paris), Musée de l'Ermitage (Saint-Petersbourg), Livrustkammer (Stockholm), pour ne citer que les principales. Plus de cent chefs-d'œuvre du XVI^e siècle ont pu ainsi être confrontés, afin d'appor-

2. Giovan Battista Panzeri, dit « Zarabaglia », et Marco Antonio Fava | *Garniture de l'archiduc Ferdinand II du Tyrol*, Milan, 1559-1560 | Acier, or, argent, tissu, cuir (Vienne, Kunsthistorisches Museum, Hofjagd- und Rüstammer, inv. A 785 a-c, A 746, A 747, A 752)



ter un éclairage saisissant sur un art qui, atteignant à cette époque des sommets inégalés, subit l'influence du maniérisme, s'inspire de l'art antique et des gravures des disciples de Raphaël ou de Jules Romain. Le catalogue, édité à cette occasion en italien et en français par 5 Continents Éditions, a bénéficié de précieuses recherches historiques en archives, et a été salué par la critique comme un ouvrage de référence en la matière. L'exposition et son catalogue ont été soutenus financièrement par la Fondation Juan March et la Fondation Leenaards, alors que la *Tribune de Genève* offrait sa collaboration dans le domaine de la presse écrite.

Les Musées d'art et d'histoire conservent, avec mille quarante numéros (peintures, dessins, carnets de dessins), la plus vaste collection d'œuvres de Ferdinand Hodler. Dans le cadre d'un partenariat exemplaire avec le Kunsthhaus de Zurich – l'autre collection d'importance constituée en ce domaine – et à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la naissance de l'artiste, l'institution a choisi de présenter au Musée Rath une exposition consacrée au paysage du peintre (fig. 4). Hodler en tant que paysagiste n'avait encore jamais fait l'objet d'une exposition spécifique ayant un caractère de rétrospective. Le nouvel éclairage apporté sur sa production en ce domaine et la mise en évidence de son rôle de pionnier dans l'histoire de l'art occidental ont suscité un exceptionnel engouement de la part du public et des médias nationaux et internationaux. Autre partenaire essentiel associé à cette entreprise, l'Institut suisse pour l'étude de l'art : le travail scientifique réalisé pour l'exposition et le catalogue qui l'accompagne ont largement bénéficié de l'élaboration en cours, par ce même Institut, du catalogue raisonné de Ferdinand Hodler, ainsi que de la participation du spécialiste et mentor de la recherche sur l'artiste, Jura Bruschweiler. L'UBS, sponsor principal de cet événement, réitérait à cette occasion son précieux soutien aux Musées d'art et d'histoire, et décidait de reconduire, après dix années, son accord de partenariat en signant une nouvelle convention pour une durée de trois ans. Notons enfin la généreuse contribution, une fois encore, de la Fondation Juan March, et le concours apporté au rayonnement de la manifestation par le quotidien *Le Temps*, la *Radio suisse romande Espace 2* et *Swissinfo*.

Un peu plus d'un an après la présentation de *Un siècle de défis · L'art du XX^e siècle dans les collections du Musée des beaux-arts d'Aarau*, au Musée Rath, l'exposition *Caspar Wolf (1735-1783) · Un peintre à la découverte des Alpes* a été l'occasion de poursuivre la collaboration développée avec le Kunsthhaus d'Aarau. Elle a également permis de faire découvrir au public francophone un autre volet des collections de cette institution, ainsi que l'activité du peintre argovien, laquelle constitue un jalon essentiel dans l'histoire de la représentation du paysage.

Sous le double commissariat du Département des beaux-arts et du Département d'archéologie, l'exposition *Voyages en Égypte, de l'Antiquité au début du XX^e siècle* a été conçue et réalisée comme une manifestation propre à valoriser les fonds genevois, tant publics que privés. L'histoire des relations entretenues par la Suisse et, en particulier, par Genève, avec le pays des pharaons a permis des collaborations institutionnelles fructueuses, notamment avec la Bibliothèque publique et universitaire, avec la Villa La Grange (Conseil administratif), la Fondation Max van Berchem, le Département des sciences de l'Antiquité de l'Université de Genève et la Société d'égyptologie de Genève, qui a offert son soutien financier à l'édition du catalogue à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa constitution. Ce catalogue, coédité avec La Baconnière/Arts, rassemble une suite d'études dues à de nombreux chercheurs – égyptologues, historiens, écrivains, scientifiques de toutes disciplines – qui se sont penchés sur l'histoire d'une fascination pour l'Égypte.

Un nouvel axe de collaboration s'est également instauré dans le cadre de l'exposition *Mode, passion et collection · Le regard d'une femme*, avec le laboratoire MIRALab de l'Université de Genève, dont l'intérêt s'est porté, au travers de ses dernières recherches, sur le développement d'un logiciel d'habillage virtuel. La propriétaire de la collection, Danielle Luquet de Saint-Germain – le célèbre mannequin aux cheveux roux d'Yves Saint Laurent –, a gracieusement accepté de se prêter aux essais de défilés virtuels créés par l'équipe de chercheurs du laboratoire. La Fondation genevoise de bienfaisance Valeria Rossi di Montelera et la maison « Bon Génie Les Boutiques » ont apporté leurs précieuses contributions

financières à l'exposition et aux événements qui ont jalonné sa présentation au Musée d'art et d'histoire.

Enfin, l'exposition *Yan Pei-Ming · Fils du Dragon · Dessins intimes*, proposée par le Cabinet des dessins au Musée d'art et d'histoire, était l'occasion d'une collaboration transfrontalière avec le Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon et le Musée des beaux-arts de Dijon, où l'artiste originaire de Shanghai vit et travaille. La manifestation genevoise, soutenue par le Crédit lyonnais (Suisse), constituait ainsi l'un des volets d'une série d'expositions apportant chacune un éclairage spécifique sur l'œuvre de Yan Pei-Ming, projet coordonné par le Consortium – Centre d'art contemporain de Dijon, destiné également à être présenté à Reims, plus tard à Shanghai et à Canton dans le cadre de l'année de la France en Chine, puis à Canberra, en Australie.

Rencontre avec les publics

Articulant son programme sur deux axes, le service d'Accueil des publics des Musées d'art et d'histoire a émis, parallèlement aux traditionnels *commentaires* déclinés sous forme de visites commentées, entretiens du mercredi et conférences destinés au public adulte, diverses suggestions d'activités sous l'intitulé *Musée vivant*. Visant à diversifier les formes d'accueil, d'esprit interactif et s'adressant à toutes les générations, ces activités tendent à privilégier le dialogue, l'expérimentation pratique et les démarches de recherche et d'entraide.

Dans le cadre des partenariats coéducatifs, des projets ont été élaborés dans chacun des Musées en collaboration avec divers acteurs du réseau-éducation – écoles, maisons de quartier, monde associatif. Ainsi, par exemple, dans le cadre de l'exposition *Ferdinand Hodler · Le paysage* au Musée Rath, une initiative développée autour des tableaux du peintre avec les jeunes danseurs de la compagnie Virevolte et les élèves d'une classe d'improvisation piano de l'Institut Jaques-Dalcroze s'est concrétisée par un spectacle présenté devant les œuvres exposées. Au Musée Ariana, la formule *Carte blanche aux écoles* a incité un groupe d'enseignants d'art plastique à développer des projets dans le cadre de l'exposition *Plats de mémoire et pots de souvenir*. Les travaux réalisés ont été présentés au Musée pendant quatre jours, au cours du mois de mai. D'autres types de partenariats éducatifs ont également été mis en œuvre avec diverses fondations et institutions, à l'occasion des Journées du patrimoine notamment, ou avec la prison de Champ-Dollon et le Bureau de l'Égalité.

Le colloque international *Musique et geste en France au XVIII^e siècle*, consacré aux recherches sur la représentation scénique du théâtre français au XVIII^e siècle, a réuni au Musée d'art et d'histoire des musicologues, des historiens de l'art et du théâtre. Organisé par la Société suisse de musicologie (section romande), la Société française de musicologie et le Centre de musique ancienne de Genève, avec le soutien du Conservatoire de musique de Genève, du Fonds national suisse de la recherche scientifique et la collaboration du Musée d'art et d'histoire, ce colloque a été également l'occasion de deux concerts destinés à illustrer les propos débattus au fil des trois jours que devait durer cet événement.

Les activités proposées par l'Accueil des publics ont permis à plus de vingt mille personnes de suivre visites scolaires ou visites commentées, moments interactifs, rencontres et ateliers, auxquels viennent s'ajouter les vingt-quatre mille participants aux nombreux colloques, concerts, spectacles, journées spéciales, organisés au Musée d'art et d'histoire

4. Ferdinand Hodler (1854-1918) | *La Jungfrau dans le brouillard*, 1908 | Huile sur toile, 92 × 67,5 cm (MAH, inv. 1939-34)



et dans ses filiales. Notons également que les spectacles proposés dans la cour du bâtiment de Charles-Galland à l'occasion de la Fête de la musique ont amené près de dix-sept mille visiteurs à franchir les portes de l'institution.

Laboratoire de recherche et ateliers de restauration

De nombreux projets ont été poursuivis par le Laboratoire de recherche et les ateliers de restauration au cours de cette année qui marquait, après une période de transition de plusieurs mois, l'arrivée d'un nouveau conservateur responsable. En laboratoire, le retable de

Konrad Witz a fait l'objet de recherches et d'analyses, par radiographie et réflectographie, infrarouge notamment, en vue d'une future exposition qui lui sera consacrée prochainement. Des méthodes enzymatiques ont été développées pour le nettoyage des drapeaux peints, alors que des radiographies et des analyses étaient réalisées sur les meubles présentés par la suite dans l'exposition *Très commode · Un meuble dans tous ses états*. Dans la perspective de l'exposition *La Naissance des genres* prévue à l'automne 2005, l'étude technologique des quarante et une peintures des anciens Pays-Bas conservées dans les collections a été lancée, en collaboration avec le Département d'histoire de l'art de l'Université de Genève.

Les ateliers de restauration ont répondu aux demandes émanant des différents départements de la conservation en vue de la mise en œuvre du programme d'expositions temporaires des Musées d'art et d'histoire, en particulier pour *Voyages en Égypte, de l'Antiquité au début du XX^e siècle* et *Très commode · Un meuble dans tous ses états*, à Charles-Galland, pour *Parures triomphales · Le maniérisme dans l'art de l'armure italienne* et *Ferdinand Hodler · Le paysage* au Musée Rath, ainsi que pour *Plats de mémoire et pots de souvenir* et *Noverraz-Menelika · Potiers d'art genevois des années 1920 à 1960* au Musée Ariana. Notons également que plusieurs centaines de monnaies provenant de fouilles, des médailles et des coins monétaires ont été conservés pour le Service cantonal d'archéologie et pour le Cabinet de numismatique du Musée d'art et d'histoire.

Lors de l'incendie du Palais Wilson en 1987, de nombreuses sculptures conservées dans l'entrepôt et provenant des collections des Musées d'art et d'histoire ont été gravement endommagées. Avec le développement de nouvelles techniques de restauration, notamment par l'utilisation du laser, il est devenu possible d'espérer intervenir efficacement sur ces œuvres. Un laser a été loué pour trois mois afin de tester cette nouvelle méthode. Deux marbres et quatre plâtres de James Pradier ont été traités avec succès, et pourront même, après quelques finitions, réintégrer les salles d'exposition.

Inventaire et informatisation des collections

Le secteur Inventaire et documentation scientifique regroupe plusieurs entités – atelier de photographie, photothèque, gestion de l'inventaire, gestion du parc informatique et du site Web – dont chacune participe de la conception, de la gestion et de l'exploitation des systèmes d'informations scientifiques des Musées d'art et d'histoire, en assurant la récolte et la saisie des informations, leur préservation, leur organisation et leur qualité, l'exploitation et la gestion des outils informatiques.

La tâche immense que constitue la migration des données d'inventaire dans le nouveau système Musinfo était presque achevée à la fin de l'année 2003, comptant plus de quatre cent mille fiches descriptives. Les derniers transferts de données, qui représentent une opération des plus délicates en raison de leur inadaptation au traitement informatique, devraient être réalisés en 2004. Un contrôle de qualité des informations a été mis en œuvre et sera poursuivi dans le temps.

Plus de vingt-cinq mille objets documentés dans Musinfo sont aujourd'hui associés à une image numérique. La photographie numérique a permis de prendre la relève de l'atelier de photographie, de plus en plus sollicité pour la production d'images répondant à une qualité de publication. L'atelier a en effet très nettement augmenté sa production en ce domaine au cours de ces dernières années.

La photothèque, tout comme l'atelier de photographie, a répondu aux sollicitations provenant des divers secteurs de la conservation liés aux collections, aux expositions ou aux manifestations organisées par les Musées d'art et d'histoire, tout en faisant face à des demandes externes de plus en plus nombreuses.

Autres services

Les secteurs Architecture d'intérieur, décoration et ateliers et Promotion et communication ont apporté leurs précieuses compétences à l'organisation et à la mise en valeur des nombreux événements proposés dans l'ensemble des Musées d'art et d'histoire, dans le domaine des expositions temporaires comme pour la présentation des collections.

Le secteur Architecture d'intérieur, décoration et ateliers assure la mise en œuvre des projets de scénographie de l'ensemble des expositions de l'institution, mais également les tâches liées au réaccrochage des collections. En 2003, le secteur a été particulièrement sollicité par les travaux de rénovation de la salle des antiquités égyptiennes et son nouveau concept de présentation.

Les activités et les manifestations développées par les conservateurs et les commissaires d'exposition ont été soutenues dans leur diffusion par le secteur Promotion et communication qui s'attache à développer des collaborations privilégiées avec les médias, qu'ils soient écrits ou visuels.

Expositions et fréquentation

Malgré la fermeture au public du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie depuis les événements de novembre 2002, le Musée d'art et d'histoire et ses filiales ont accueilli en 2003 plus de quatre cent dix mille visiteurs, à peine huit mille de moins que l'an dernier, confortant ainsi la politique d'exposition mise en œuvre par l'institution depuis 1994. Plus de deux cent mille personnes se sont à nouveau rendues dans le bâtiment de la rue Charles-Galland, qui a proposé dix expositions temporaires dont six ont été inaugurées en cours d'année.

Intermède musical (instruments de musique du XVII^e siècle), du 10 septembre 2002 au 12 octobre 2003

L'Art premier des Iapyges · Céramique antique d'Italie méridionale, du 24 octobre 2002 au 19 janvier 2003

C'était en 1602 · Genève et l'Escalade, du 24 octobre 2002 au 23 février 2003

Regard V | Marie Sacconi · Elle ne mène pas au paradis, Musée d'art et d'histoire et Villa La Concorde, du 28 novembre 2002 au 2 mars 2003

Caspar Wolf (1735-1783) · Un peintre à la découverte des Alpes, du 5 février au 27 avril 2003

Voyages en Égypte, de l'Antiquité au début du XX^e siècle, du 16 avril au 31 août 2003

Yan Pei-Ming · Fils du Dragon · Dessins intimes, du 28 mai au 24 août 2003

Flâneries archéologiques et Égypte ancienne, œuvres choisies, du 2 octobre 2003 au 18 janvier 2004

Mode, passion et collection · Le regard d'une femme, du 2 octobre 2003 au 7 mars 2004

Très commode · Un meuble dans tous ses états, du 13 novembre 2003 au 29 août 2004.

Une affluence record a été enregistrée au Musée Rath, en raison principalement de l'immense succès remporté par l'exposition consacrée à Ferdinand Hodler. Ainsi, ce sont au total plus de soixante-dix mille visiteurs qui ont franchi les portes du Musée au gré des trois expositions qui y ont été présentées :

Fleurs d'automne · Costumes et masques du théâtre nô, du 3 octobre 2002 au 2 février 2003 (25 393 visiteurs dont 8 227 en 2003)

Parures triomphales · Le maniérisme dans l'art de l'armure italienne, du 20 mars au 20 juillet 2003 (14 366 visiteurs)

Ferdinand Hodler · Le paysage, du 4 septembre 2003 au 1^{er} février 2004 (51 751 visiteurs en 2003).

Musée Ariana

Le 16 septembre 1993, le bâtiment de l'Ariana avait rouvert ses portes au public à l'issue d'une délicate entreprise de restauration qui avait duré douze ans et au terme de laquelle l'édifice devait retrouver sa splendeur, ainsi qu'une toute nouvelle muséologie. Notons que, au cours des dix dernières années, le Musée Ariana a accueilli plus de quatre cent vingt mille visiteurs, organisé trente-deux expositions et inscrit trois mille quatre cent sept œuvres et objets à son inventaire, marquant ainsi sa place dans les mondes culturels genevois, suisse et international. Afin de célébrer ce dixième anniversaire, un vaste programme d'animations axé en priorité sur le public local a été élaboré autour des collections permanentes et des expositions temporaires.

Ainsi l'exposition interactive *Plats de mémoire et pots de souvenir* a permis à de nombreux Genevois de présenter dans les murs de l'institution des objets provenant de leurs fonds personnels. Outre une série d'entretiens du mercredi consacrés au thème de la commémoration, des Journées portes ouvertes (les 27 et 28 septembre 2003) et une Journée des écoles avec présentation de travaux d'élèves (le 16 mai 2003) ont été organisées, de même qu'un concours a été ouvert aux étudiants de la Haute école d'arts appliqués, portant sur la création d'un objet commémorant les dix ans d'existence du Musée (présentation et mise en souscription des travaux primés).

Point culminant de ce programme, un dîner de gala était organisé au Musée le vendredi 26 septembre 2003 par l'Association du fonds du Musée Ariana (AFMA), dans le but de financer l'acquisition d'une œuvre exceptionnelle. En accord avec la conservation, le choix s'est porté sur une remarquable pendule de cheminée (Paris, vers 1750) en « bijouterie de porcelaine » (mouvement de Julien Leroy, monture en bronze doré, figurine de Meissen (Thalie), fleurs en porcelaine de Vincennes et boîtier en céladon chinois).

Le Musée Ariana s'est également attaché à retracer, avec l'exposition *Noverraz-Menelika · Potiers d'art genevois des années 1920 à 1960*, l'un des chapitres marquants de l'histoire céramique récente, avant d'accueillir les œuvres de l'artiste Petra Weiss, figure significative de la céramique suisse, dans le cadre d'une exposition rétrospective issue d'un projet élaboré conjointement par l'artiste et le Museo Vincenzo Vela de Ligornetto. Ces deux expositions étaient accompagnées d'un catalogue.

Au cours de l'année, le Musée Ariana a reçu plus de trente-neuf mille visiteurs, qui ont pu découvrir les quatre expositions temporaires qui y étaient présentées :

Céramique chinoise d'aujourd'hui · Entre tradition et expression contemporaine, du 19 septembre 2002 au 15 janvier 2003
Plats de mémoire et pots de souvenir, du 28 février au 29 septembre 2003
Noverraz-Menelika · Potiers d'art genevois des années 1920 à 1960, du 30 avril au 20 octobre 2003
Petra Weiss · Histoires de formes et de couleurs, 1967-2003, du 27 novembre 2003 au 24 mars 2004.

Maison Tavel et Centre d'iconographie genevoise

Cinq expositions temporaires, dont trois inaugurées en 2003, ont été présentées à la Maison Tavel, où se sont rendus plus de quarante-huit mille visiteurs :

La Marmite de la Mère Royaume (dans le cadre de la célébration du quatre centième anniversaire de l'Escalade), du 24 octobre 2002 au 6 avril 2003
Quartiers de mémoire · Vieille-Ville et ville vieille, du 24 octobre 2002 au 6 avril 2003
Le Portique de la cathédrale Saint-Pierre · Un grand chantier à Genève au milieu du XVIII^e siècle, du 15 mai au 28 septembre 2003
Cartes sur table, du 15 mai 2003 au 30 mars 2004
Quartiers de mémoire · Au travail, du 30 octobre 2003 au 2 mai 2004.

La reconstruction de la façade de l'ancienne cathédrale Saint-Pierre compte parmi les grandes réalisations architecturales du XVIII^e siècle genevois, tant du point de vue technique qu'en raison des enjeux symboliques que cette entreprise représentait. De nombreux projets et documents graphiques, datant de 1748 à 1756, témoins de cette opération d'envergure, sont parvenus jusqu'à nous, mais sont demeurés ignorés hors du cercle des spécialistes. Conservé au Centre d'iconographie genevoise, c'est la première fois que ce fonds exceptionnel était présenté dans une sélection aussi importante, qui devait permettre de mieux comprendre l'une des plus grandes réalisations architecturales de la Genève de l'époque. Une publication a également été réalisée à cette occasion.

Le cycle *Quartiers de mémoire* inauguré en 1996 s'était fixé comme objectifs d'offrir à un très large public une ouverture sur les collections de photographie documentaire du Centre d'iconographie genevoise, de sensibiliser ce même public à la photographie locale, à la conservation d'une mémoire visuelle genevoise, et de la lui rendre accessible. Pour sa huitième édition, et contrairement aux années précédentes, le sujet n'a pas été abordé sous l'angle d'un survol territorial permettant la découverte d'un quartier ou d'un secteur urbain, mais au travers d'un vaste thème, celui du travail, avec des exemples genevois datant pour la plupart de la première moitié du XX^e siècle et issus de la photographie de commande.

Le Centre d'iconographie genevoise a poursuivi ses activités dans le cadre de ses missions permanentes axées sur la préservation et la restauration des fonds et des collections, leur accroissement, leur inventarisation, leur mise à disposition aux chercheurs, leur utilisation dans diverses publications. Il a ainsi été répondu à plus de six cents demandes de tiers, toutes recherches confondues ; plus de mille tirages photographiques ou copies de documents pour des publications, des expositions ou des dossiers d'étude ont été délivrés.

La conservation a organisé deux des expositions présentées à la Maison Tavel, lesquelles s'inscrivent dans sa politique de mise en valeur et de divulgation auprès d'un large public

des ressources patrimoniales du Centre : *Le Portique de la cathédrale Saint-Pierre · Un grand chantier à Genève au milieu du XVIII^e siècle* et *Quartiers de mémoire · Au travail*.

Musée d'histoire des sciences

Plus de quarante-trois mille visiteurs ont franchi en cours d'année le seuil du Musée d'histoire des sciences, qui a proposé au public quatre présentations temporaires – moments d'histoire des sciences –, sous les titres suivants :

Jeux de lumière, du 11 décembre 2002 au 24 février 2003

Histoires de lune, du 12 mars au 9 juin 2003, en collaboration avec la Société astronomique de Genève

Mesures de l'eau, mesures à eau, du 10 juillet au 31 août 2003

Et le Léman trouva le nord... La cartographie lémanique du XVI^e au XVIII^e siècle, du 19 septembre au 23 novembre 2003.

Cette dernière exposition, consacrée à la cartographie lémanique du XVI^e au XVIII^e siècle, dont le commissariat était assuré conjointement avec Bernard Favier, enseignant à l'École d'ingénieurs de Genève, a été organisée en collaboration avec l'Association pour l'histoire des sciences. Une publication, très rapidement épuisée, a été éditée à cette occasion.

En accord avec le calendrier onusien, la quatrième édition consécutive de la Nuit de la science, organisée les 5 et 6 juillet 2003 dans le parc de la Villa Bartholoni, avait pour thème « l'Eau ». Tout au long du week-end – le samedi de 14 heures jusqu'au petit matin et le dimanche de 14 heures à minuit –, plus de quatre-vingt-dix activités, animées par quelque quatre cents intervenants (scientifiques, ingénieurs, comédiens, artistes, conteurs), ont été proposées. Elles ont conduit un public estimé à plus de trente mille personnes – dont environ onze mille ont franchi les portes du Musée – à se familiariser avec cet élément et son utilisation dans l'ensemble des disciplines scientifiques. Les intervenants en présence représentaient quelque soixante-dix institutions et associations tant régionales qu'internationales, dont quinze laboratoires de sept universités, neuf musées et centres de culture scientifique, quatre instituts de recherche, une haute école spécialisée, dix compagnies artistiques, onze associations de culture scientifique, six offices et services étatiques (communaux, cantonaux et fédéraux), quatre collectifs artistiques.

Tout comme les années précédentes, les modes de présentation des divers champs d'activité scientifique ont été très variés, des espaces étant réservés au jeune public sous forme d'ateliers sur l'ensemble des sites de la manifestation, dont le noyau central était constitué de trente-neuf stands de science. Dans tous les domaines, le public a été invité à découvrir des projets spécialement conçus pour la manifestation, parmi lesquels une dizaine de spectacles.

Une manifestation de cette ampleur n'aurait pu voir le jour sans le soutien des nombreux sponsors qui se sont associés à cet événement : parmi les partenaires officiels, l'on a pu compter la Banque Cantonale de Genève, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, l'Association Bancs publics (avec le soutien de la Loterie romande), *Radio suisse romande Espace 2* et la *Tribune de Genève*.

La réflexion autour d'un nouveau concept de présentation des collections s'est en outre poursuivie avec le nouveau conservateur responsable nommé en mai 2003. Les actes du

colloque international *Sciences au musée, sciences nomades*, sur l'évolution de la mise en culture de la science, organisé en septembre 2002 par le Musée d'histoire des sciences en collaboration avec d'autres partenaires, ont été publiés en 2003. Des liens ont été tissés avec l'Université autour de projets de recherche consacrés aux objets de la collection, et développés avec l'Association pour l'histoire des sciences qui, en partenariat avec le Musée, a organisé en novembre 2003 le colloque *Les Multiples Rôles des Musées des sciences*, en prolongement des réflexions menées au cours du colloque de 2002. Enfin, le Musée a organisé plusieurs journées et week-ends d'activités sur des thèmes aussi variés que la vitesse de la lumière, les premiers temps de l'image animée, le transit de Mercure, l'observation astronomique de la lune, ou la topographie.

Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie

Fermé au public depuis le cambriolage inqualifiable dont il a été victime le 24 novembre 2002, le Musée a fait l'objet d'une préétude pour son réaménagement global en vue de sa réouverture. Les activités temporaires prévues en 2003 ont, malheureusement, dû être reportées. L'équipe de conservation n'en a pas moins poursuivi ses missions scientifiques, de conservation, de gestion des collections et des prêts, s'attachant en priorité à rassembler la documentation bibliographique pour chacune des pièces dérobées.

Une politique d'acquisition, alimentée par l'indemnité versée par la compagnie d'assurances à l'issue des négociations sur l'estimation de la valeur des pièces, a été définie sur deux axes : d'une part, le remplacement au plus près de leurs caractéristiques des pièces disparues, d'autre part, l'acquisition de pièces phares pour la reconstitution de la collection.

Ainsi, le Musée s'est enrichi de dix montres genevoises aux signatures prestigieuses, d'une lunette de théâtre en or et émail et d'un bracelet en or et émail contenant une montre signée Bautre (vers 1850). Il a pu acquérir également la sœur jumelle de la pendule à l'éléphant provenant de la célèbre collection Sandoz et qui était entrée en 1952 dans les collections du Musée d'art et d'histoire, paire fabriquée à Londres vers 1790 dans les ateliers de James Cox pour le marché oriental, et une rarissime cage à oiseaux chanteurs en or et émail signée des maîtres genevois les Frères Rochat (vers 1814). L'acquisition du fond d'atelier de la maître-émailleuse et miniaturiste genevoise Hélène May Mercier (1910-1996), composé de plusieurs centaines d'objets et de dessins, a permis en outre de constituer une représentation forte de la production genevoise dans ce domaine au XX^e siècle. Il faut également signaler l'entrée dans les collections de l'autoportrait du miniaturiste genevois François Ferrière (1752-1839).

En outre, de nombreux dons d'importance de la part de particuliers et des grandes maisons horlogères ont sensiblement permis de relancer les enrichissements de la collection, alors que d'importantes contributions destinées à soutenir les travaux de réaménagement du Musée en vue de sa réouverture ont d'ores et déjà été annoncées, gage de sa pérennité.

La conservation s'est également chargée de suivre les étapes de l'exposition *Le Bijou en Suisse au 20^e siècle*, présentée au Musée d'art et d'histoire en 2002, puis au Musée national suisse à Zurich, et enfin au Museo Vincenzo Vela de Ligornetto (Tessin), où elle a fermé ses portes à la fin du mois d'août 2003. L'exposition a reçu près de vingt-cinq mille visiteurs au cours de ses trois étapes et bénéficié d'une importante couverture médiatique nationale et internationale.

Cabinet des estampes

Le Cabinet des estampes a proposé en 2003 quatre expositions temporaires en ses murs, ainsi que trois expositions au Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO). On se référera à l'article de Rainer Michael Mason, « Expositions et accroissements du Cabinet des estampes en 2003 », dans cette même publication².

Bibliothèque d'art et d'archéologie

La Bibliothèque et ses filiales, les bibliothèques du Musée Ariana et du Musée d'histoire des sciences, ont accueilli au cours de l'année 2003 plus de onze mille huit cents lecteurs ou consultants. Plus de seize mille ouvrages ont fait l'objet de prêts et plus de vingt-six mille autres ont été consultés en salles de lecture. La Médiathèque a géré le prêt d'environ vingt-neuf mille diapositives et de quelque six cents documents multimédias. L'année 2003 a été marquée par une hausse de la fréquentation et de la consultation.

À noter également que la Bibliothèque a proposé une exposition didactique intitulée *La Restauration d'ouvrage · Atténuer les marques du temps et des mains*, du 30 octobre 2003 au 31 mars 2004. Cette exposition visait à sensibiliser le public à la préservation des œuvres – l'une des missions essentielles de la Bibliothèque – et aux méfaits dus aux manipulations et aux ravages du temps. Les techniques de restauration d'ouvrages anciens ou modernes appartenant à la Bibliothèque y ont également été présentées, que ce soit pour le papier ou la reliure. D'autres présentations thématiques ont eu lieu durant l'année, ainsi que des conférences pour les usagers et pour des institutions extérieures.

Dans le cadre des collaborations instaurées par la Bibliothèque d'art et d'archéologie avec de nombreuses institutions à Genève, en Suisse ou à l'étranger, signalons que la Médiathèque participe depuis 2003 à un projet élaboré par le Département d'histoire de l'art de l'Université de Genève en vue de constituer une base de données d'images numériques. Ces images seront cataloguées et déposées dans une base de données, accessible sur Internet. Les professeurs et les usagers pourront l'utiliser pour la préparation de cours et leur projection en salle. Rappelons que la Bibliothèque est également membre du Réseau des bibliothèques scientifiques de la Ville, et qu'elle participe à ce titre à la réalisation d'ouvrages de référence sur Genève.

Il faut enfin relever que la vétusté des espaces publics et internes de la Promenade du Pin exige une rénovation intérieure du bâtiment, dont la réalisation est toujours attendue, tout comme la transformation d'espaces situés dans ce même bâtiment en réserve de haute sécurité pour les fonds précieux et en dépôt pour les documents.

Personnel

À la fin de l'année 2003, les Musées d'art et d'histoire comptaient deux cent deux collaborateurs fixes, trente-huit collaborateurs temporaires et quatorze stagiaires. Pour répondre aux besoins permanents de l'institution, en particulier dans les différents secteurs de l'administration, de la sécurité, des ateliers d'architecture et de décoration, ou de la promotion, les Musées d'art et d'histoire ont été amenés, comme les années précédentes, à recourir à des engagements temporaires par le biais de l'Office cantonal de l'emploi :

2. Voir pp. 365-384

soixante-treize collaborateurs à temps partiel ont ainsi apporté une contribution essentielle aux activités des Musées. Pourtant, des salles d'expositions permanentes ont dû être à diverses reprises momentanément fermées en raison du manque d'effectifs du secteur de la surveillance. Relevons en outre que le domaine de la conservation fait régulièrement appel à des stagiaires universitaires pour renforcer les équipes scientifiques en vue de la préparation des expositions.

Tous, collaborateurs fixes, temporaires ou stagiaires ont su associer leurs qualités et compétences spécifiques afin de permettre aux Musées d'art et d'histoire de remplir leurs missions fondamentales de conservation, de recherche et de diffusion, tout en répondant aux attentes de leur public.

Adresse de l'auteur

Muriel Pavesi, adjointe de direction, Musées
d'art et d'histoire, boulevard Émile-Jaques
Dalcroze 11, case postale 3432, CH-1211
Genève 3

Crédits des illustrations

MAH, Flora Bevilacqua, fig. 1 | MAH, Bettina Jacot-Descombes, fig. 2 | MAH, Yves Siza, fig. 4 | Vienne,
Kunsthistorisches Museum, fig. 3